

## La Gén'Z contre les moulins-à-vent.

Génération auto-portée par des objets transitionnels branchés H-24 sur les poignets, la gén' Z est le fruit d'un croisement entre les titans et les avortons. Les ados d'aujourd'hui sont à la fois les plus puissants que le monde n'ait jamais connu et les plus fragiles, les plus connectés au monde et les plus seuls dans leur monde, les plus branchés à l'héritage de l'homme sur le plan de la connaissance et les plus loin des apprentissages tels que leurs aïeux les ont eux-mêmes absorbés afin de modeler leur cerveau à les mener encore plus loin. Comme ce fut le cas pour toutes les générations avant elle, la gén'Z porte un tournant dans l'histoire de l'humanité à partir d'une crise générée par leur devancier...

Cette crise là, c'est la crise des droits de l'homme et de la liberté, c'est la crise de l'identique et de l'identité et chaque génération, à sa façon, agite son époque pour tenter de la dépasser.

L'enfant ne lutte pas contre ce qui est. Il s'adapte, se laisse modeler, il patiente comme il peut, Il grandit comme, souvent, les injustices à l'intérieur de lui. Quand vient son tour de marquer le monde, il tente de se réparer des injustices : parfois, il y arrive pour de vrai parce qu'il reconnaît ce qui, en lui, est à soigner ; parfois il demeure avec l'injustice qu'il connaît et lutte contre le monde entier, avec toute la force et la rage qu'il a engrammé... et la boucle est bouclée.

L'enfant ne lutte pas contre ce qui est. S'il grandit au côté d'un adulte qui, au lieu de le marquer, soutient son monde, il n'y a plus d'injustices contre lesquelles, plus tard, lutter et chercher à se réparer. Il n'y a qu'à, pour lui, continuer à soutenir son monde, tel qu'on le lui l'a montré ; il n'y a qu'à, pour l'enfant devenu l'adulte, continuer à ne pas lutter contre ce qui est. La liberté !

La lutte épuise et nous fait passer à côté... On se concentre, au dehors, sur ce que l'on ne veut plus et voir changer, sur ce qui nous résiste, au lieu de mettre son énergie dans ce que l'on veut, vraiment, pour soi. La solution est là, à échelle de génération... Mais ce n'est pas facile à savoir ça, « *ce que l'on veut vraiment pour soi* », quand on a pas été habitué à être validé dans ses choix et à tourner sa tête vers soi ! Nous avons tous un monde intérieur à soutenir, à organiser, afin de pouvoir soutenir le monde extérieur et l'humanité ! L'adulte a non seulement le pouvoir de paroles mais il a aussi celui de ses actes. Nous avons tous la responsabilité du présent à proposer à nos enfants pour ne pas qu'ils apprennent de nous à se battre contre des moulins à vents, avec des armes qui vont les blesser, face à des problèmes auxquels nous donnons de l'importance alors qu'il serait si simple qu'ils en perdent si seulement on se sentait libre de se détourner et d'agir maintenant selon nos souhaits, guidés par notre seule responsabilité de pouvoir les assumer... Porter son monde... où que l'on soit !

La génération Z porte l'espoir de l'humanité ?

Patiente dans son monde de virtuel, elle continue à observer, à écouter, à aller chercher l'information, à *scroller*, à cliquer sur *poubelle* ou *enregistrer*. Patiente dans son monde connectée, du mieux comme du pire elle continue à hériter. Patiente dans son monde de possibles fictifs, elle joue la société, la caricature, se reflète dans l'écran d'âmes solides ou torturées. A fuir dans l'irréel, en latence prolongée, elle redoute à prendre sa place dans la société mais revendique déjà sa liberté, ses droits et son identité. Disons et montrons lui que c'est gagné ! Soyons l'exemple que nous n'avons jamais osé, sortons nos peurs du virtuel pour les traiter, passons devant montrer qu'il n'y a pas à lutter, juste à observer en soi ses meilleurs choix pour donner l'envie d'être et exister. La gén'Z est à la fois puissante et vulnérable ; elle attend son tour, prête à éclore, elle interroge encore : face aux injustices, dois-je reprendre le flambeau et lutter ou, comme l'enfant que je suis encore qui tend la main vers l'adulte que j'aperçois déjà en moi, utiliser mon pouvoir pour organiser positivement le temps qu'il m'est donné ?

Chaque homme porte une crise qui nourrit celle de l'humanité. Chaque petit pas d'homme pour la réguler est donc un grand pas pour l'histoire de l'humanité...